CD, critique. Dmitri LISS : Wagner, Tchaikovsky (Symphonie n°4) – 1 cd Fuga Libera (2017).



CD, critique. Dmitri LISS : Wagner, Tchaikovsky (Symphonie n°4) – 1 cd Fuga Libera (2017). Le couplage Wagner / Tchaikovsky ici réalisé ne manque pas de nous séduire. Chef principal et directeur artistique de l'Orchestre Philharmonique de l'Oural, Dmitri Liss retrouve dans ce programme biface, le South Netherlands Philharmonic / Philharmonie Zuidnederland, dont il est le chef principal depuis 2016. De toute évidence, sous sa direction, l'orchestre néerlandais redouble de nerf et de caractérisation, en particulier dans la 4è de Tchaikovski dont il réalise une version passionnante (n'écoutez que le relief et la vitalité schizophrénique du Scherzo).

Le Wagner cultive une opulence sonore, un hédonisme qui nous semble propre aux orchestre nordiques, comme s'il étaient définitivement marqués chez Wagner par la suspension de la « brume » orchestrale. Peu de détails instrumentaux (comme ce chant de la clarinette du Liebestod… que savait articuler comme personne un Karajan subjugué). Liss, sans vouloir faire de jeu de mots, préfère quant à lui « lisser » la texture wagnérienne, sans cependant rien lui ôter de sa brillance et de son mystère. Le mystère achève dans un murmure suspendu le Vorspiel ; quand au Liebestod, il est tout entier aspiré par l'appel des cîmes, par la sublimation d'une conscience autre que celle du réel. Si Wagner cible la transcendance et la métamorphosen Tchaikovski lui dans la 1ère Symphonie ne

parvient pas à se défaire d’une destinée contraire, comme maudite, empêtrée dans un nœud de conflits qui le laisse impuissant, démuni, solitaire.

Wagner lissé
Tchaikovsky schizophrénique



Dmitri Liss se montre moins vaporeux et plus tranchant, dramatique ici ; tout pénétré par la tragédie intime d’un Tchaikovsky dépassé par sa propre condition, le chef montre une réelle appétence pour l’orchestre tchaikovskien dont il sait détailler les milles facettes du désespoir. Ainsi l’appel des fanfares du premier mouvement, parfaitement équilibré et résonnant comme une symphonie de Bruckner mais avec ce sens déjà du fatum, d’un théâtre tragique, marque le caractère surtout grave et définitif de l’ample portique de plus de 18 mn (Andante sostenuto): l’orchestre s’implique dans ce grand dessein du désarroi avec un nerf et une belle clarté des pupitres. La lisibilité polyphonique convainc. Mais Liss articule les épisodes plus chantants, eux aussi éperdus, auxquels il sait apporter une pudeur investie réellement prenante : les forces de l’esprit et de la transcendance contre la tension du Fatum. Sa direction hédoniste ne manque pas de force ni de

profondeur. Il y a de la grandeur, un sens réel de la sonorité ; une articulation qui donne de la sincérité à la direction, une vision très élaboré sur le plan du continuum et de l'architecture. Un esthète au cœur de la tempête Tchaikovsky, en somme Liss sait ciseler cet éclat spécifique de la dépression (la marche échevelée, ivre, entre cordes chauffées à blanc et cuivres somptueusement lugubres… qui clôt le sublime Andante initial / comme la souple ondulation intérieure du mouvement sui suit, le second Andantino in modo di canzona, c'est à dire énoncée comme une chanson italienne mais frappée du sceau d'une langueur maudite). Les Pizz du Scherzo sonnent comme la résonance épurée de la dépression qui s'est déployée dans les mouvements précédents : la tension là encore est magistralement mesurée, avec une échelle de nuances serties dans l'écoute intérieure ; les respirations de l'harmonie qui suit font écouter cette même compréhension intime de la partition, … schizophrénique dans la succession des climats mentaux enchaînés (l'une des plus autobiographiques de Piotr Illiytch ?) Liss est une baguette noble, articulée et souple douée d'une concentration profonde : intérieure, grave sans pathos. Bel équilibre. CLIC de CLASSIQUENEWS, en particulier pour le Tchaikovsky : on rêve de disposer demain d'une intégrale ciselée par Liss.

CD, critique. Dmitri LISS : Wagner, Tchaikovsky (Symphonie n°4) – 1 cd Fuga Libera (2017) – Enregistrements réalisés en mars et décembre 2017. CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2019.



Livre événement, annonce. HECTOR BERLIOZ par Patrick F-TISSOT-BONVOISIN (Bleu Nuit éditeur, collection « horizons » : parution en janvier 2019)

Livre événement, annonce. HECTOR BERLIOZ par Patrick F-TISSOT-BONVOISIN (Bleu Nuit éditeur, collection « horizons » : parution en janvier 2019). Enfant du Romantisme, Hector Berlioz en est devenu la figure la plus unanimement célébrée en France. Le contemporain de Stendhal, Balzac, Hugo,… pour les écrivains ; Delacroix ou Géricault (sans omettre Ingres) pour les peintres, a imposé sa « démesure » tout en ciselant sa propre intériorité ; c'est là l'apport majeur de cette nouvelle biographie éditée par BLEU NUIT, la révélation d'un Berlioz intime, moins spectaculaire et impétueux, instinctif et épidermique, que secret, sensible, ému. N'a-t-il pas souffert ? Sa vulnérabilité s'y dévoile mieux qu'ailleurs, osant parfois épingler sans maquillage ce grand malade d'amour, cet incompris qui a continûment cherché la reconnaissance et l'estime naturelle de ses pairs, en particulier de l'autorité politique.



Le texte biographique renverse la stature de ce colosse de l'art, ce « Michel-Ange de la musique » (selon nos propres mots déduits de la lecture du livre). Même si l'auteur indique clairement l'urgence de lire tous les textes de Berlioz, ses critiques musicales, ses Mémoires en particulier, il offre en petit format, une synthèse très accessible à l'imaginaire berliozien, laquelle privilégie le repérage et le marquage des événements majeurs d'une histoire personnelle à rebondissements, plutôt que les longues analyses techniques sur chaque partition ainsi distinguées ; derrière les effets de théâtre, la surenchère de lamentation personnelle (Berlioz est-il réellement ce grand plaintif que d'autres ont récemment épinglé ?), il y a inscrite au sommet de la destinée, cette certitude chevillée d'un génie conscient de sa valeur ; un égal de Wagner, à la française.

Réinventeur de l'orchestre, de l'instrumentation, de l'esthétique même de la musique, Berlioz est un sentimental insatisfait… Sur les traces du biographe important David Cairns, que cite Patrick F-TISSOT-BONVOISIN, le portrait qui se précise ici, est celui d'un homme hypersensible ; c'est d'abord une synthèse chronologique où la conception de chaque œuvre est reconnectée, en légitimité, avec les épisodes de la vie du musicien Berlioz. Mais est ce si surprenant de la part d'un musicien qui comme Mahler, a élaboré un monde musical où se lisent constamment et régulièrement les épisodes de sa propre biographie ? Prochaine grande critique du livre BERLIOZ de Patrick F-TISSOT-BONVOISIN, édité par Bleu Nuit, dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

_____

Livre événement, annonce. HECTOR BERLIOZ par Patrick F-TISSOT-BONVOISIN (Bleu Nuit éditeur, collection « horizons » : parution en janvier 2019)

Véronique BONNECAZE joue DEBUSSY

PARIS, lundi 14 janv 2019, 19h30. DEBUSSY par Véronique Bonnecaze. Centenaire DEBUSSY 2018 : le cd événement par **Véronique BONNECAZE**. Enregistré à la Ferme de Villefavard en mars 2018 sur un piano Bechstein, le nouveau cd de la pianiste française Véronique Bonnecaze clôt **l'année du centenaire Debussy 2018** et crée l'événement en début 2019, tant le geste pianistique, le choix des pièces et celui du piano (un Bechstein restauré pour l'occasion) et leur enchaînement suscitent l'admiration. Pianiste et compositeur, Debussy réinvente le langage pianistique au début du XXè, en étroite connivence avec les mondes poétiques et littéraires. En ambassadrice inspirée, Véronique Bonnecaze détecte les allitérations et connotations allusives de l'écriture d'un Debussy poète ; le choix du Bechstein de 1900 est légitime car Debussy travaillait sur ce type de clavier qui permet des recherches et des trouvailles aussi subtiles que spécifiques en particulier sur les étagements harmoniques… : **Véronique BONNECAZE** s'affirme ici comme une debussyste de premier plan. L'interprète aborde des intemporels sublimes tels Clair de lune, L'Isle joyeuse ; mais aussi les perles d'une ineffable ferveur du LIvre I des Préludes (1909 – 1910), dont Danseuse de Delphes, Les Collines d'Anacapri, Ce qu'a vu le vent d'ouest, la Cathédrale engloutie, la Danse de Puck… Son album est l'une des plus éblouissantes réussites de l'année Debussy, édité par le label français fondé par **Bruno Procopio, PARATY**. CD événement et CLIC de classiquenews de janvier 2019. Véronique Bonnecaze publie cet album jubilatoire le 25 janvier 2019 et joue des extraits du cycle qu'elle a enregistré au cours de plusieurs concerts de lancement :



Les 14 puis 26 janvier, le 3 février 2019
CONCERTS DEBUSSY par Véronique Bonnecaze
3 concerts de lancement

Lundi 14 janvier 2019 // 19h30
Cercle France-Amériques
9, avenue Franklin D Roosevelt 75008 Paris
Concert suivi d'une rencontre avec l'artiste autour d'un cocktail

Samedi 26 janvier 2019 //
L'Atelier de Peter Wielick
Place de Bronckart, 18-20 – 4000 Liège – Belgique

Dimanche 3 février 2019 // 16h
A la Ferme de Villefavard, Limousin
2, impasse de la Cure de l'Église – 87190 Villefavard

TOUTES LES INFOS sur le site
www.veroniquebonnecaze.com
https://www.veroniquebonnecaze.com

et aussi sur
PARATY.FR
http://paraty.fr/#

VOIR LE TEASER DU CD Debussy par Véronique Bonnecaze (1 cd Paraty / 25 janvier 2019) – Distribution Harmonia Mundi / PIAS

https://youtu.be/MK1_b6oan9Y



PROGRAMME DEBUSSY par Véronique Bonnecaze

1. Clair de lune (1890)

2. L’Isle Joyeuse (1903-1904)
Images, 2e série (1907)
3. Cloches à travers les feuilles
4. Et la lune descend sur le temps qui fut
5. Poissons d’or

Préludes, Livre I (1909-1910)
6. I. Danseuses de Delphes
7.II. Voiles
8. III. Le Vent dans la plaine
9. IV. « Les sons et les parfums tournent dans l’air du soir »
10.V. Les Collines d’Anacapri
11. VI. Des pas sur la neige
12. VII. Ce qu’a vu le vent d’Ouest
13. VIII. La Fille aux cheveux de lin
14. IX. La Sérénade interrompue
15. X. La Cathédrale engloutie
16. XI. La Danse de Puck
17. XII. Minstrels
18. XIII. La plus que lente L.121 (1910)

Enregistrement réalisé en mars 2018 à la Ferme de Villefavard sur piano C. Bechstein 1900 – Prise de son, montage, mastering : Cyrille Métivier

---



EN LIRE PLUS : dossier CENTENAIRE DEBUSSY 2018, le bilan d’une année de célébration bien timide : le cd qui paraît en janvier

2019 chez Paraty, outre l’affirmation du tempérament de la pianiste Véronique Bonnecaze, rétablit avec éclat le génie du compositeur pour le piano… Une réalisation bienvenue qui clôt de façon superlative les célébrations Debussy en France.

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l’HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018).

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité.



D'abord, s'inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s'enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement. Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la danse, car il s'agit d'un ballet conçu de concert par Le Concert de l'Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmnuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki.

Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l'été 2018) ont été fascinés par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l'honneur par Franck Emmanuel Comte.

Puis, s'énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d'Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi

languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou…
Le programme a cette séduction d'offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés

IVRESSE NAPOLITAINES, LANGUEURS VIVALDIENNES

Rythmes trépidants plus percutants dans la Tarentelle qui suit Le Bailly ; puis langueur presque mélancolique de La Carpinese, tarentelle envoûtante ; sa piqûre ensorcèle mais plus insidieusement, pour cette prière dont le texte est d'un érotisme franc, célébrant aussi, surtout, la liberté du plaisir féminin.
Le ton change encore à mi parcours (plage 5) avec les arêtes rythmiques plutôt affûtées voire tranchantes d'un Vivaldi plus poète que jamais, et allusif en diable : lui aussi suspendu et viscéralement « climatique », proche, et de Purcell (pour son grand air du froid) et des Quatre Saisons : l'Adagio du Concerto RV 578 saisit par sa coupe nette ; puis le mixage du Nisi Dominus (« Cum dederit ») et ses longues phrases vocales énoncées, suspend lui aussi le temps, l'étire (sur des gammes harmoniquement ascendantes, totalement aériennes) et le dilate en même temps sur les paroles qui célèbrent les délices accordés par Dieu à ses protégés. Un autre instant d'effusion et de plénitude sensuelle qui montre combien le sacré et le profane se mêlent et sont proches à l'époque baroque.

Enigmatique, sur un rythme aux accents furieusement jazzy, la tarentelle textuellement plus développée (5 strophes), La Cicerenella exige un bel abattage de la soprano et aussi une caractérisation instrumentale qui sont ici, l'un et l'autre idéalement tenus. Le franc parler, l'érotisme à peine couvert, la célébration là encore du corps plantureux de la femme captivent et enrichissent de façon emblématique un programme qui cultive les caractères les plus divers, jouant sur leurs scintillants contrastes. Cette inclusion agit comme un filtre mordant, agaçant, divin perturbateur. D'ailleurs il relance la frénésie du rythme et dans le spectacle, l'éloquence de la danse.

Ainsi, essentiellement instrumentales, et pour cordes, les « Variations sur la Follia » RV63 du même Vivaldi dont le génie de la surenchère critique s'exprime librement dans cette nouvelle séquence qui fusionne musique pure et incandescence chorégraphique.
L'idée d'intégrer enfin l'opéra est gagnante ; outre qu'ils rappellent la verve de Vivaldi dans le monde de l'opéra, – très actif à Venise au début du XVIIIè, les extraits choisis mettent en avant la délicieuse complicité entre la soprano et les cordes de l'ensemble de Franck-Emmanuel Comte : le « Sento in seno » de Tieteberga RV 737 démontre l'intensité du poète compositeur capable d'exprimer les tourments amoureux les plus douloureux mais avec une pudeur d'intonation totalement bouleversante ; du Mozart avant l'heure en somme, qui couplé avec les percus, gagne dans cette version, une acuité émotionnelle, épurée, enivrante, jubilatoire. Voici l'une des pièces musicales les plus intenses, les mieux inspirées. Quel contraste avec le rythme pointé, la syncope de l'air qui suit, déterminé, conquérant (« Si fulgida », dont l'entrain sonne comme un emblème de la Judith triomphante RV 644).

Le programme est avant une fête et une célébration collective et c’est justement dans l’esprit d’un engagement fraternel que le dernier air péruvien (Codex Martinez Compañon) est entonné par tous, danseurs, instrumentistes et soliste, soulignant la force inévitable, enivrante de celle qui régit le monde… La fluidité chaloupée du continuo, l’engagement de son approche viscéralement dansant font la réussite de ce dernier morceau qui emporte et embrasse en même temps : fabuleuse compréhension des musiciens pour un répertoire des plus envoûtants dont ils relancent et articulent le délire cathartique. Sonorité maîtrisée, geste tout en nuances, cohérence du cycle dans ses enchaînements et son parcours dramatique (avec l’ajout des musiques électroniques de Grégoire Durrande), le CONCERT DE L’HOSTEL DIEU en conteur imaginatif et passeur argumenté, signe l’un de ses meilleurs cd. Hautement recommandable. **CLIC de classiquenews de janvier 2019.**

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l’HOSTEL-DIEU / Heather Newhouse, soprano. Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, été 2018 – durée : 51 mn)

APPROFONDIR

LIRE aussi notre compte-rendu, ballet. La Folia de Mourad Merzouki et Franck-Emmanuel Comte. Le Concert de l'Hostel-Dieu / Franck Emmanuel Comte (direction). Les Nuits de Fourvière, le 4 juin 2018.
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-ballet-la-folia-de-mourad-merzouki-le-concert-de-lhostel-dieu-franck-emmanuel-comte-direction-les-nuits-de-fourviere-le-4-juin-2018/



COMPTE RENDU, ballet. La Folia de Mourad Merzouki. Le Concert de l'Hostel-Dieu / Franck Emmanuel Comte (direction). Les Nuits de Fourvière, le 4 juin 2018. Après un prélude cosmique, la basse obligée prend la parole et organise en rythmes baroques ce qui semblait être jusqu'alors une colonie mêlée, confuse… de corps et de sphères. Mais si le verbe agit, la musique envoûte et séduit… elle canalise le flux et bientôt tout s'organise par la danse, véritable transe souveraine qui désormais dirige les mouvements du corps de danseurs : la chorégraphie peut naître et s'épanouir.

_

_

AGENDA

Le ballet FOLIA est repris cet été **au ZENITH de LIMOGES, le samedi 20 juillet 2019, 20h. Comment hop hop et baroque produisent une totalité onirique inoubliable…**

Réservations et informations pour ce spectacle événement sur le site de 1001 NOTES / LIMOUSIN

FOLIA : toutes les dates de la TOURNEE 2019

Les 2 et 3 juillet 2019

STUTTGART, Colours International Dance Festival, Teaterhaus.

Le 20 juillet 2019, LIMOGES | Festival 1001 Notes, Zenith de Limoges

Le 24 août 2019, PÉRIGUEUX | Sinfonia en Périgord

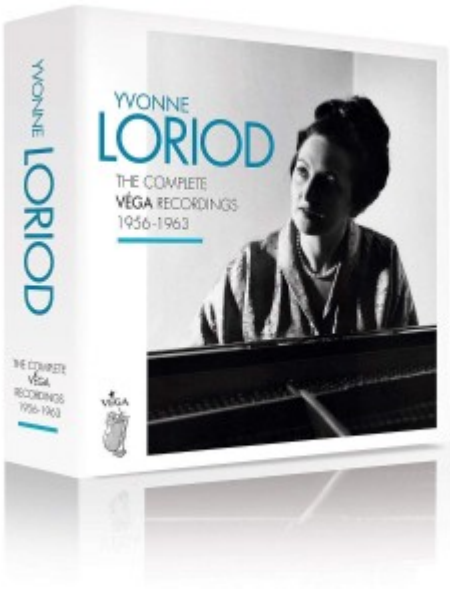
Du 25 au 29 septembre 2019, CALUIRE-ET-CUIRE | Radiant Bellevue

Du 13 novembre au 31 décembre 2019, PARIS | Théâtre du 13ème Art

INFOS sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU



CD, coffret, critique. YVONNE LORIOD : the complete recordings VEGA 1956 – 1963 (13 cd DECCA)



CD, coffret, critique. YVONNE LORIOD : the complete recordings VEGA 1956 – 1963 (13 cd DECCA) – La reine Yvonne pour le roi des instruments, clavier majeur à l'ère romantique aux côtés du piano. Née à Houilles en janvier 1924, décédée le 17 mai 2010 à Saint-Denis, Yvonne Loriod fut l'élève de Lazare Lévy, Darius Milhaud et surtout de Messiaen (en analyse musicale) au Conservatoire de Paris, épousant ce dernier. Pianiste à la réputation internationale, contemporaine d'Alicia de Larrocha (née en 1923), créant de son mari, les Visions de l'Amen en (1943), les Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus en 1944. Soucieuse de défendre les œuvres du XXè, la pianiste régénère la lecture et le compréhension des œuvres choisies, celles contemporaines évidemment (cd 6 à cd 13 : 8 cd dédiés au XXè, de Webern, Boulez, Barraqué, Berg, et surtout Messiaen, du cd 7 au cd 13 : comprenant Visions de l'Amen, Oiseaux exotiques,



Vingt regards sur l'Enfant Jésus, Catalogue d'oiseaux, Livres I, II, V, VI, VII), Sept Haikai / esquisses japonaises, sans omettre la Turangalila Symphonie… A cette ouverture d'esprit et la proximité des écritures modernes, se réaffirme aussi une connaissance profonde du répertoire classique, rééclairant Mozart (nombreuses Fantasias, Concertos K37, K39, K40, K41, Sonates alla Turca,…) ; parmi les Romantiques, distinguons de Robert Schumann : 8 Novelletten ; Liszt (Sonate en si) ; Albeniz (Iberia : Cahiers 1- 4)… La fluidité de son Schumann, la clarté sobre de ses Mozart, l'énergie de son Chopin (12 Etudes), attestent d'une sensibilité maîtrisée, dénotant un tempérament taillé pour l'architecture, et les nuances. Beau tempérament qui mérite évidemment la réédition de ses archives Véga.



CD, coffret, critique. YVONNE LORIOD : the complete VÉGA recordings 1956 – 1963 (13 cd DECCA 48170692).

Compositeurs :

Alban Berg
Anton Webern
Arnold Schoenberg
Franz Liszt
Frédéric Chopin
Igor Stravinsky
Jean Barraqué
Manuel de Falla
Olivier Messiaen
Pierre Boulez
Robert Schumann
Wolfgang Amadeus Mozart

Détail de chaque cd :

Supporto 1

1 Fantasia for Violin & Piano in C Minor K.396 (Arr. for Piano by Maximilian Stadler)
07:47 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
2 1. Prelude [Prelude and Fugue in C, K.394]
04:25 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
3 2. Fugue [Prelude and Fugue in C, K.394]
04:18 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
4 Fantasia in C Minor, K.475
11:08 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer/Author: Wolfgang Amadeus Mozart
5 Fantasia in D Minor, K.397
04:54 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
6 Rondo In D, K.485
04:23 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
7 1. Allegro [Piano Concerto No.1 in F, K.37]
05:06 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
8 2. Andante [Piano Concerto No.1 in F, K.37]
05:54 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart

9 3. Rondo – Allegro [Piano Concerto No.1 in F, K.37]
06:15 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
10 1. Allegro spiritoso [Piano Concerto No. 2 in B-Flat Major, K.39]
04:40 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
11 2. Andante staccato [Piano Concerto No. 2 in B-Flat Major, K.39]
06:32 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
12 3. Molto allegro [Piano Concerto No. 2 in B-Flat Major, K.39]
03:32 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart

Supporto 2
1 1. Allegro maestoso [Piano Concerto No. 3 in D major, K.40]
05:29 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
2 2. Andante [Piano Concerto No. 3 in D major, K.40]
04:16 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre

Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
3 3. Presto [Piano Concerto No. 3 in D major, K.40]
03:26 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
4 1. Allegro [Piano Concerto No.4 in G, K.41]
05:13 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
5 2. Andante [Piano Concerto No.4 in G, K.41]
04:42 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
6 3. Allegro [Piano Concerto No.4 in G, K.41]
03:31 Yvonne Loriod, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
7 1. Tema (Andante grazioso) con variazioni [Piano Sonata No.11 In A, K.331 -« Alla Turca »]
07:20 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
8 2. Menuetto [Piano Sonata No.11 In A, K.331 -« Alla Turca »]
05:44 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart

9 3. Rondo alla Turca [Piano Sonata No.11 In A, K.331 -« Alla Turca »]
03:28 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Wolfgang Amadeus Mozart
10 Piano sonata In B minor, S.178
28:50 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Franz Liszt

Supporto 3
1 No.1 in A flat major [12 Etudes, Op. 25]
02:55 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
2 No.12 in C minor [12 Etudes, Op. 10]
02:33 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
3 No.8 in D flat major [12 Etudes, Op. 25]
01:29 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
4 No.5 in G flat major [12 Etudes, Op. 10]
01:48 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
5 No.9 in G flat major [12 Etudes, Op. 25]
01:09 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
6 No.6 in G sharp minor [12 Etudes, Op.25]
02:11 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
7 Etude in A flat major, Op. posthumous No. 3
02:03 Yvonne Loriod

Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
8 No.2 in F minor [12 Etudes, Op. 25]
01:38 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
9 No.3 in F major [12 Etudes, Op.25]
01:56 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
10 No.8 in F Major [12 Etudes, Op. 10]
02:24 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
11 No.5 in E minor [12 Etudes, Op. 25]
04:00 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
12 No.11 in A minor [12 Etudes, Op. 25]
03:42 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Frédéric Chopin
13 No.1 in F : Markiert und kräftig [Noveletten, Op.21]
05:04 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Robert Schumann
14 No.2 in D : Äusserst rasch und mit Bravour – Intermezzo. Etwas langsamer, durchaus zart [Noveletten, Op.21]
06:21 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Robert Schumann
15 No. 3 in D: Leicht und mit Humor – Intermezzo. Rasch und wild [Noveletten, Op.21]
04:57 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Robert Schumann
16 No.4 in D : Ballmässig. Sehr munter – Noch schneller

[Noveletten, Op.21]
03:33 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Robert Schumann
17 No.5 in D : Rauschend und festlich — Sehr lebhaft [Noveletten, Op.21]
09:19 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Robert Schumann
18 No.6 in A : Sehr lebhaft, mit vielem Humor [Noveletten, Op.21]
04:07 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Robert Schumann
19 No.7 in E : Äussert rasch — Etwas langsamer [Noveletten, Op.21]
02:52 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Robert Schumann
20 No.8 in F sharp minor : Sehr lebhaft — Fortsetzung und Schluss. Munter, nicht zu rasch [Noveletten, Op.21]
12:03 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Robert Schumann

Supporto 4
1 1. Evocación [Iberia, B.47 / Book 1]
04:29 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod
2 2. El Puerto [Iberia, B.47 / Book 1]
03:39 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod
3 3. El Corpus Christi en Sevilla [Iberia, B.47 / Book 1]
08:45 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod
4 4. Rondeña [Iberia, B.47 / Book 2]
06:10 Yvonne Loriod

Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
5 5. Almeria [Iberia, B.47 / Book 2]
08:46 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
6 6. Triana [Iberia, B.47 / Book 2]
05:16 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
7 7. El Albaicín [Iberia, B.47 / Book 3]
07:22 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
8 8. El Polo [Iberia, B.47 / Book 3]
07:52 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
9 9. Lavapiés [Iberia, B.47 / Book 3]
06:39 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod

Supporto 5
1 10. Málaga [Iberia, B.47 / Book 4]
05:48 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
2 11. Jérez [Iberia, B.47 / Book 4]
10:57 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
3 12. Eritaña [Iberia, B.47 / Book 4]
06:38 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod
4 1. En el generalife [Noches en los jardines de España]
11:26 Yvonne Loriod, Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris, Manuel Rosenthal
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris – Conductor: Manuel Rosenthal – Composer: Manuel de Falla
5 2. Danza lejana [Noches en los jardines de España]
04:48 Yvonne Loriod, Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris, Manuel Rosenthal
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra:

Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris – Conductor: Manuel Rosenthal – Composer: Manuel de Falla
6 3. En los jardines de la Sierra de Cordoba [Noches en los jardines de España]
09:12 Yvonne Loriod, Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris, Manuel Rosenthal
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Orchestra: Orchestre du Théâtre National de l’Opéra de Paris – Conductor: Manuel Rosenthal – Composer: Manuel de Falla
7 1. Ouverture. Allegretto. Sehr flott [Suite, Op. 29]
07:01 Jacques Ghestem, Marcel Naulais, Guy Deplus, Louis Montaigne, Luben Yordanoff, Serge Collot, Jean Huchot, Pierre Boulez
Piano: Jacques Ghestem – Clarinet: Marcel Naulais – Clarinet: Guy Deplus – Bass Clarinet: Louis Montaigne – Violin: Luben Yordanoff – Viola: Serge Collot – Cello: Jean Huchot – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Arnold Schoenberg
8 2. Tanzschritte [Suite, Op. 29]
06:13 Jacques Ghestem, Marcel Naulais, Guy Deplus, Louis Montaigne, Luben Yordanoff, Serge Collot, Jean Huchot, Pierre Boulez
Piano: Jacques Ghestem – Clarinet: Marcel Naulais – Clarinet: Guy Deplus – Bass Clarinet: Louis Montaigne – Violin: Luben Yordanoff – Viola: Serge Collot – Cello: Jean Huchot – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Arnold Schoenberg
9 3. Thema mit Variationen [Suite, Op. 29]
05:03 Jacques Ghestem, Marcel Naulais, Guy Deplus, Louis Montaigne, Luben Yordanoff, Serge Collot, Jean Huchot, Pierre Boulez
Piano: Jacques Ghestem – Clarinet: Marcel Naulais – Clarinet: Guy Deplus – Bass Clarinet: Louis Montaigne – Violin: Luben Yordanoff – Viola: Serge Collot – Cello: Jean Huchot – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Arnold Schoenberg
10 4. Gigue [Suite, Op. 29]
06:12 Jacques Ghestem, Marcel Naulais, Guy Deplus, Louis Montaigne, Luben Yordanoff, Serge Collot, Jean Huchot, Pierre Boulez

Piano: Jacques Ghestem – Clarinet: Marcel Naulais – Clarinet: Guy Deplus – Bass Clarinet: Louis Montaigne – Violin: Luben Yordanoff – Viola: Serge Collot – Cello: Jean Huchot – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Arnold Schoenberg
11 Concerto per il Marigny
06:31 Yvonne Loriod, Rudolf Albert, Orchestre Du Domaine Musical
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Conductor: Rudolf Albert – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Composer/Author: Hans Werner Henze

Supporto 6
1 1. Sehr mäßig [Variations for Piano, Op.27]
01:37 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Anton Webern
2 2. Sehr schnell [Variations for Piano, Op.27]
00:39 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Anton Webern
3 3. Ruhig fließend [Variations for Piano, Op.27]
03:02 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Anton Webern
4 1. Extrêmement rapide [Piano Sonata No.2]
07:09 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Pierre Boulez
5 2. Lent [Piano Sonata No.2]
11:03 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Pierre Boulez
6 3. Modéré, presque vif [Piano Sonata No.2]
02:39 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga – Piano: Yvonne Loriod – Composer: Pierre Boulez
7 4. Vif [Piano Sonata No.2]

11:38 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Pierre Boulez
8 Pt. 1 [Sonate pour piano]
08:00 Yvonne Loriod
Producer: Jean Barraqué — Piano: Yvonne Loriod — Recording Engineer: Pierre Rosenwald — Composer: Jean Barraqué
9 Pt. 2 [Sonate pour piano]
23:48 Yvonne Loriod
Producer: Jean Barraqué — Piano: Yvonne Loriod — Recording Engineer: Pierre Rosenwald — Composer: Jean Barraqué
10 Piano sonata in B Minor, Op. 1
08:18 Yvonne Loriod
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Composer: Alban Berg

Supporto 7
1 1. Amen de la Création [Visions de l'Amen]
04:31 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
2 2. Amen des étoiles, de la planète à l'anneau [Visions de l'Amen]
05:23 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
3 3. Amen de l'agonie de Jésus [Visions de l'Amen]
07:04 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
4 4. Amen du désir [Visions de l'Amen]
10:39 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
5 5. Amen des anges, des saintes, du chant des oiseaux [Visions de l'Amen]
08:11 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen

Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
6 6. Amen du Jugement [Visions de l’Amen]
02:41 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
7 7. Amen de la Consommation [Visions de l’Amen]
08:17 Yvonne Loriod, Olivier Messiaen
Piano: Yvonne Loriod — Piano: Olivier Messiaen — Composer: Olivier Messiaen
8 Cantéyodjayâ
12:02 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen
9 Oiseaux exotiques
13:53 Yvonne Loriod, Rudolf Albert, Orchestre Du Domaine Musical
Producer: Disques Véga — Piano: Yvonne Loriod — Conductor: Rudolf Albert — Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical — Composer: Olivier Messiaen

Supporto 8
1 1. Regard du Père [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
05:00 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen
2 2. Regard de l’étoile [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
02:52 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen
3 3. L’échange [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
03:24 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen
4 4. Regard de la Vierge [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
05:00 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen
5 5. Regard du Fils sur le Fils [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
05:51 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod — Composer: Olivier Messiaen

6 6. Par Lui tout a été fait [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
10:52 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
7 7. Regard de la Croix [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
03:44 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
8 8. Regard des hauteurs [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
02:31 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
9 9. Regard du temps [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
03:30 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
10 10. Regard de l’Esprit de joie [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
08:32 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
11 11. Première communion de la Vierge [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
07:23 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
12 12. La Parole toute puissante [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
02:39 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
13 13. Noël [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
04:25 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
14 14. Regard des anges [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
05:31 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen

Supporto 9
1 15. Le baiser de l’Enfant-Jésus [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
10:41 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen

2 16. Regard des prophètes, des bergers et des mages [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
03:03 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
3 17. Regard du silence [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
05:33 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
4 18. Regard de l’Onction terrible [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
07:30 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
5 19. Je dors, mais mon cœur veille [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
09:27 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
6 20. Regard de l’Église d’amour [Vingt regards sur l’Enfant-Jésus]
14:07 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
7 1. Le chocard des Alpes [Catalogue d’oiseaux / Book 1]
08:51 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
8 2. Le loriot [Catalogue d’oiseaux / Book 1]
07:05 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
9 3. Le merle bleu [Catalogue d’oiseaux / Book 1]
12:27 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen

Supporto 10
1 4. Le traquet stapazin [Catalogue d’oiseaux / Book 2]
14:36 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
2 5. La chouette hulotte [Catalogue d’oiseaux / Book 3]
06:23 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
3 6. L’alouette lulu [Catalogue d’oiseaux / Book 3]

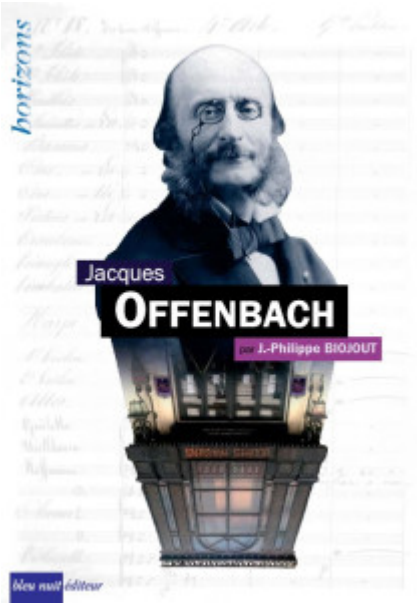
06:41 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
4 7. La rousserolle effarvatte [Catalogue d’oiseaux / Book 4]
29:43 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
5 8. L’alouette calandrelle [Catalogue d’oiseaux / Book 5]
05:34 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
6 9. La bouscarle [Catalogue d’oiseaux / Book 5]
10:15 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen

Supporto 11
1 10. Le merle de roche [Catalogue d’oiseaux / Book 6]
18:35 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
2 11. La buse variable [Catalogue d’oiseaux / Book 7]
10:12 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
3 12. Le traquet rieur [Catalogue d’oiseaux / Book 7]
09:06 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
4 13. Le courlis cendré [Catalogue d’oiseaux / Book 7]
09:35 Yvonne Loriod
Piano: Yvonne Loriod – Composer: Olivier Messiaen
5 1. Introduction [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
01:54 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
6 2. Le parc de Nara et les lanternes de pierre [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
01:34 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg

– Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
7 3. Yamanaka-cadenza [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
03:46 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
8 4. Gagaku [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
03:00 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
9 5. Miyajima et le torii dans la mer [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
01:26 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
10 6. Les oiseaux de Karuizawa [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
05:41 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen
11 7. Coda [Sept haïkaï, esquisses japonaises pour piano solo et petit orchestre]
01:53 Yvonne Loriod, Les Percussions De Strasbourg, Orchestre Du Domaine Musical, Pierre Boulez
Piano: Yvonne Loriod – Ensemble: Les Percussions De Strasbourg – Orchestra: Orchestre Du Domaine Musical – Conductor: Pierre Boulez – Composer: Olivier Messiaen

etc….
VOIR le tracklisting complet du cd 1 au cd 13
https://www.universalmusic.it/musica-classica/album/the-complete-vega-recordings-1956-1963_32581947378/

LIVRE événement. Jean-Philippe Biojout : OFFENBACH (Bleu Nuit éditeur)



LIVRE événement, critique. Jean-Philippe Biojout : OFFENBACH (Bleu Nuit éditeur). Pour **l'année OFFENBACH, en 2019** pour le bicentenaire de sa naissance (1819), Bleu Nuit dégaine une biographie complète et très accessible qui rappelle combien au sujet du Mozart des Boulevards (parisiens), il reste de nombreuses et dommageables imprécisions et contre vérités. Ainsi, parmi d'autres, Jacques Offenbach n'a pas écrit d'opérettes (il faut les restituer à l'inventeur du genre : Hervé qui sera son concurrent dans les années 1850), mais des opéras-bouffes, ou selon ses propres termes, des « *pastiches d'opéras à la mode* »… où rayonnent délire, fantasque, surréalisme avant l'heure, humour débridé, comique loufoque, arlequinades et pantomimes en tous genres…). Il a connu aussi les honneurs de l'Opéra de Paris, non pour son grand opéra *Les Fées du Rhin*, récemment restituées en français par l'Opéra de Tours (création mondiale en sept 2018), mais grâce au génie de sa musique chorégraphique (*Les Papillons*, ballet-pantomime joué in loco pendant 2 années!).

Offenbach : génie du pastiche



Voici un portrait d'Offenbach, le magnifique, génie du divertissement (ce qui n'exclut pas la profondeur et la poésie trouble de certains personnages), dépensier jusqu'à la faillite, influençant Strauss, Lehar, Gilbert et Sullivan… A Cologne, sa ville natale, le carillon de l'Hôtel de ville marque les 15h avec le galop final d'Orphée aux enfers… Offenbach doit sa fortune à sa verve galopante elle aussi, répondant à la société consommatrice du genre bouffe au Second Empire.

Le texte récapitule tous les jalons de sa formation et de la genèse de sa sensibilité et culture musicale. Dont l'évolution du jeune prodige du volucelle ; arrivée à Paris dans les années 1830, où règne les étrangers à Paris, Cherubini au Conservatoire depuis 1822, Meyerbeer à l'Opéra de Paris, affirmant un souffle hors du commun dans le genre du grand opéra romantique total, avec Halévy (qui comme le jeune Jacques est juif allemand, et régénère l'opéra avec L'Eclair et La Juive (1835)… lequel favorise la carrière d'Offenbach dont il a détecté le génie lyrique. Violoncelliste dans l'orchestre de l'Opéra-Comique, Jacob/Jacques qui n'a pas 20 ans, retrouve Flotow, autre allemand venu faire fortune à Paris qui l'aide lui aussi à percer dans le système des concerts à bénéfice. La « Sauterelle » Offenbach séduit ainsi

les salons parisiens (1839 grâce au soutien de la Comtesse de Vaux)…
Le portrait ainsi rétabli souligne combien il reste difficile pour un allemand (avec un fort accent de Cologne) de percer en France, à Paris où le public et les journalistes sont à l'affût de chaque percée prussienne, fût elle indirecte. **Offenbach est l'objet d'un soupçon permanent sur son œuvre et ses origines.**
Très vite, Jacob devient Jacques, converti au catholicisme pour épouser Herminie (1844). Après la chute de Louis Philippe et l'avènement croissant du Prince Louis Napoléon, Offenbach obtient un poste enfin stable : directeur musical à la Comédie Française (à partir d'octobre 1850). Il devient véritablement celui que l'on connaît lorsqu'il fonde son propre théâtre (à l'été 1855) pour y faire jouer ses œuvres pour un parterre nombreux, venu s'encanailler à l'époque de la 2è Exposition Universelle, vitrine de l'art de vivre flamboyant du Second empire.
Toutes les œuvres et partitions de Jacques le conteur y sont évoquées, présentées ou analysées, des premiers actes loufoques (Une nuit blanche, Les deux aveugles, Arlequin Barbier… le compositeur sait divertir comme il sait s'acoquiner avec les medias de l'époque pour relayer ses pastiches divertissants.

En 9 chapitres de plus documentés, se précise le profil bondissant de « la grande sauterelle », déjantée, allumée, ce « *Jettatore* », jeteur de sort, – à Paris, l'oranger talentueux est forcément suspect-, un rien inquiétant voire diabolique, auteur de 100 pièces lyriques dont la verve mélodique, l'audace dramatique, le goût parodique et comique, le sens du lyrisme (et de la valse) sont éclairés par la prose d'un biographe sincèrement ému et maître de son sujet. Il est temps de reconsidérer l'étoffe et la richesse esthétique d'un compositeur dont l'oeuvre ne se limite pas à ce fameux « french cancan », terme impropre car il désigne en vérité le galop final de son *Orphée*

aux Enfers (1858). Lecture passionnante et donc nécessaire pour 2019, l'année du bicentenaire Offenbach. **CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2019**. Un premier bel hommage au génie des boulevards.

Sommaire

1 – Le jeune prodige du violoncelle :
une famille de Cologne, arrivée à Paris, rencontre avec Halévy, Flotow, Revoir Cologne, Concert dans les salons Herz

2 – Devenir un auteur dramatique reconnu :
L'Alcôve, La Duchesse d'Albe, A la Comédie Française (1849), Hervé le concurrent ?, Pépito (1853)

3 – J'ai l'idée d'un petit théâtre… : Folies-Nouvelles (1855), « Pantomimes et Arlequinades » au Petit Théâtre Lacaze, Les Bouffes-Parisiens : Les Deux Aveugles, Arlequin barbier… / Faire savoir (amitié d'Hippolyte de Villemessant, fondateur du Figaro lancé en 1854), quartiers d'hiver / nouvelle salle des Bouffes-Parisiens du passage Choiseul (1855) : Ba-ta-clan,

4 – Le petit Mozart des Champs-Elysées
Travailleur acharné, Tromb Al Ca Zar, Compositeurs illustres (programmer Adam et Mozart) ; Un été difficile sur les Champs Elysées, La rose de Saint Flour (1856) ; Le 66, Le Financier et le savetier ; Promouvoir l'opérette : le concours d'opérettes aux Bouffes-Parisiens (Le docteur Miracle de Lecocq) ; Les 3 baisers du diable (genre féerique, fantastique) ; Les premières tournées (Le mariage aux lanternes, les deux pêcheurs), Mesdames de la Halle (opéra bouffe, 1858); La chatte métamorphosée en femme

5 – Sous la lyre d'Orphée
Création d'Orphée aux Enfers (21 oct 1858), à l'époque du Faust de Gounod (1859), de Dinorah de Meyerbeer. Toujours de la nouveauté (la villa Orphée à Etretat, 1859) ; Geneviève de Brabant (nov 1859) ; Brouille avec Wagner (La Tyrolienne de l'Avenir…) ; Daphnis et Chloé ; Une œuvre qui a du chien, le sultan Barkouf (déc 1860) ; Ballet à l'Opéra (triomphe du Papillon, ballet-pantomime, créé le 1er déc 1860) ; Morny en coulisse (un allié amateur de bouffes), Mr Choufleuri restera chez lui; 1861 : année morose ; La Chanson de Fortunio (1861) ; Le pont des soupirs (opéra bouffon, mars 1861)

6 – Libre !
Aller de l'avant : tournée à Berlin, à Vienne. Création en allemand des Fées du Rhin / Rheinnixen à Vienne (4 fév 1864) – création mondiale de la version française à l'Opéra de Tours, sept 2018 / Vers d'autres scènes : la Belle Hélène (Les Variétés, le 17 déc 1864) ; Coscoletto ; Barbe-Bleue (fév 1866) ; Un auteur très demandé ; La Vie parisienne, opéra bouffe (Palais-Royal, le 31 oct 1866)

7 – Dans les mailles de la satire
« En très bon ordre nous partîmes… », La Grande Duchesse de Gerolstein (avril 1867); Main mise sur Paris ; Robinson Crusoé (nov 1867); Le château à toto, suite de La Vie parisienne (Palais-Royal, mai 1868) ; Quand le ciel s'assombrit… Les Brigands (oct 1868). Retour aux Bouffes : Île de Tulipan ; Un perroquet nommé Vert-Vert (mars 1869) ; décembre 1869 très rempli ; La princesse de Trébizonde (7 déc 1869)

8 – Une gaieté perdue ?
De l'eau dans le gaz… ; Boule de neige (déc 1871) ; Un monde fantastique : Le Roi Carotte, opéra bouffe féerie avec Sardou (janvier 1872) ; Le corsaire noir (Vienne, 21 sept 1872) ; Les Braconniers (janv 1873) ; De nouveau directeur… La permission de dix heures ; Pomme d'api ; Reprises en toujours plus grand… Retour aux Bouffes : Bagatelle, Madame l'Archiduc (oct 1874) ; Une deuxième saison difficile, Composer encore… La boulangère

a des écus (oct 1875) ; Le voyage dans la lune (La Gaîté) ; La Créole (Bouffes Parisiens, nov 1875) ; Exportation anglophone : Whittington (déc 1874)

9 – Un dernier conte
Contretemps et désillusions… Maître Péronilla (mars 1878) ; Anna Judic aux Variétés… Le docteur Ox (Variétés, janv 1877) ; DU côté des Bouffes ; Aux Folies-Dramatiques : La Foire saint-Laurent (10 fév 1877), Madame Favart (28 déc 1878) ; La Fille du tambour major (13 déc 1878). Du côté de Vienne… Le Requiem d'Offenbach : Les contes d'Hoffmann (écoute des 9 grands extraits finalisés le 18 mai 1879 ; création posthume Salle Favart, le 7 fév 1881.



LIVRE événement, critique. Jean-Philippe BIOJOUT : Jacques OFFENBACH – Bleu Nuit éditions / collection horizons – en complément au texte biographique : tableau synoptique (les oeuvres et la vie d'Offenbach contextualisés), bibliographie sélective, discographie sélective – 176 pages – parution : janvier 2019 – ISBN 978 2 35884 075 0.

Jacques OFFENBACH

par **Jean-Philippe BIOJOUT**



Bouffes-Parisiens, Paris.

« Je suis venu au monde à Cologne. [...] J'ai joué beaucoup du violoncelle. Je suis arrivé à Paris à l'âge de treize ans. J'ai été au Conservatoire, comme élève, à l'Opéra-Comique, comme violoncelliste, plus tard à la Comédie Française, comme chef d'orchestre. J'ai frappé avec courage, mais vainement, à la porte de l'Opéra-Comique. J'ai créé, alors, le théâtre des Bouffes-Parisiens : dans l'espace de sept ans, je me suis reçu, monté et joué une cinquantaine d'opérettes. [...] Je suis français depuis [1860] grâce à l'Empereur, j'ai été nommé chevalier de la Légion d'honneur. [...] Le succès ne m'a jamais rendu fier, la chute ne m'a jamais abattu. [...] J'ai pourtant un vice terrible, invincible, c'est de toujours travailler. Je le regrette pour ceux qui n'aiment pas ma musique, car je mourrai certainement avec une mélodie au bout de ma plume. » Ainsi s'autobiographia en 1864 Jacques Offenbach (1819–1880), compositeur des plus beaux opéras-bouffes français avec plus de 100 pièces lyriques : *Orphée aux Enfers*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *La Périchole*, *Les Brigands*, etc., jusqu'aux posthumes *Contes d'Hoffmann*.

Cette biographie inédite sur le père international du "lyrique léger" au XIXe siècle, qui initia aussi les opérettes viennoises et anglaises, se complète de nombreuses illustrations et exemples musicaux, à l'occasion du bi-centenaire de sa naissance.

Jean-Philippe Biojout est un chanteur lyrique français titulaire de plusieurs prix musicaux internationaux. Il a écrit de nombreux ouvrages, notamment des guides d'écoute ou des histoires musicales humoristiques pour les enfants. Passionné depuis longtemps par Offenbach, il en a interprété et mis en scène plus d'une dizaine de pièces. Il signe ici sa première biographie pour la collection horizons.

version PDF

ISBN 978-2-35884-075-0

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

collection horizons

bne bleu nuit éditeur

DVD, coffret MOZART, critique : The DA PONTE operas : OPUS ARTE (3 dvd Opus Arte).



DVD, coffret MOZART : The DA PONTE operas : OPUS ARTE (3 dvd Opus Arte). En un somptueux coffret intelligemment édité, OPUS ARTE ressemble le meilleur du chant mozartien récemment remarqué à Covent Garden. L'homogénéité des plateaux, le sens du théâtre, la direction souvent très affûté concourent à faire de cette trilogie filmée l'un des meilleurs coffret OPUS ARTE.

COSI FAN TUTTE (2016)

Malgré ses intentions pavées de sincères motivations, le metteur en scène Jan Philipp Gloger ne réussit pas vraiment à explorer et démonter la fine machinerie des cœurs amoureux : cette école des amants qui a inspiré Mozart et Da Ponte. Le scénographe se parodie lui-même en Alfonso, affûblé de son assistante, Despina : ainsi l'action se déroule dans divers lieux du théâtre (loge, rideau, parterre, bar…). C'est à dire que l'on visite les lieux d'un théâtre où la science de la représentation indique l'illusion de l'action qui se trame ici. Cependant l'effet tourne à la foire aux idées, et dans cette grille de lecture qui aurait fonctionner avec plus d'économie et de synthèse, Gogler se noie à force

d’entassements gadgets et d’élucubrations qui s’écartent de la fine intelligence, désespérée, du duo Mozart / Da Ponte. Sexe à tous les étages, jusqu’au trop plein. Rayonne dans ce bain des désirs lubriques : la gourgandine délurée Despina.
Plus cohérent et d’une belle couleur juvénile dans son ensemble, le cast rehausse l’intérêt de la nouvelle production de 2016 : Fiordiligi (Corinne Winter) tendue comme un roc (Come scoglio) ; Dorabella plus onctueuse (Angela Browers) mais moins percutante ; servante déjantée et initiatrice irrésistible, la Despina de Sabina Puértolas ; Alfonso souverain et dramatiquement très juste de Johannes Martin Kränzle. Enfin les deux fiancés parieurs, pris à leur propre piège sont tout autant bien caractérisés :
le baryton séducteur Alessio Arduini fait un Gugliemo bien présent parfois trop lisse et linéiare ; rien à voir et à écouter avec le Ferrando magistral de Daniel Behle, tout en nuances et finesse. C’est peut-être lui qui maîtrise le mieux et avec le plus de naturel le bel canto mozartien : son « Un’ aura amorosa » est bouleversant de suggestion pudique, de touchante sincérité. Rien à dire à la baguette ciselée de Semyon Bychkov, ex assistant de Karajan, et doué de toutes les finesses lui aussi mozartiennes. Le legato de l’orchestre s’entend ici du début à la fin, amoureusement énoncé, puissant mais tendre.

DON GIOVANNI (2014)
Diffusée en direct au cinéma en février 2014, ce nouveau Don Giovanni au Royal Opera House de Londres impose la vision labyrinthique de Kasper Holten pour lequel le plus grand séducteur des Lumières, évolue symboliquement dans une maison unique dont pièces, escaliers, terrasse, balcons… représentent autant de situations et de lieux qui lui permettent de piéger ses victimes, consentantes ou non. Le dispositif permet au théâtre de reprendre ses droits dans un ouvrage où la musique risque toujours de dominer, et avec raison, car le génie de Mozart s’y déploie dans chaque situation.
Le duo Leporello / Giovanni est renforcé et comme sublimé par

leur complicité égal à égal grâce à l'excellent acteur qu'est Alex Esposito (Leporello) qui joue le double de son maître, plutôt que son serviteur. Le jeu de miroir de l'un à l'autre, leur duplicité interchangeable, l'un apprenant de l'autre, quand l'autre est stimulé et regaillardi par la ténacité de l'un… Le duo fonctionne à merveille et renforce la haute tenue de cette version londonienne. Humain tiraillé (la présence démultipliée du Commandeur assassiné ensanglanté), coupable et meurtrier à la façon de Caravage, le Don Giovanni de Mariusz Kwiecien saisit par sa férocité cynique, son intensité bestiale et animale, sa sauvagerie à la fois blessée et lâche… dont les nuances épousent là encore toutes les intentions d'un texte musical et dramatique, d'une sidérante vérité.
Digne et touchante par sa sincérité elle aussi, Donna Anna de Malin Byström ; tendue, presque criarde et peu à l'aise, l'Elvira de la française Véronique Gens déçoit : manque de naturel et de fluidité, la diva ne maîtrise pas le legato mozartien, et cherche souvent le portrait admirable de cette amoureuse attendrie, éternelle compatissante à l'égard d'un Don Giovanni qui l'a pourtant trahie et abandonnée. Autre tempérament à en vouloir découdre, la Zerlina autodéterminée d'Elizabeth Watts : elle aussi veut sa part de plaisir et de jouissance. Aussi nuancé et caractérisé demeure le Masetto du Sud-africain Dawid Kimberg, lui aussi bon acteur. Plus limité et en dessous du niveau de ses remarquables partenaires, l'Ottavio dépassé de Antonio Poli. Continuo allégé expressif, ou orchestre rugissant, furieux ou murmuré, la direction de Nicola Luisotti (au pianoforte) se distingue elle-aussi par sa finesse et son éloquence.

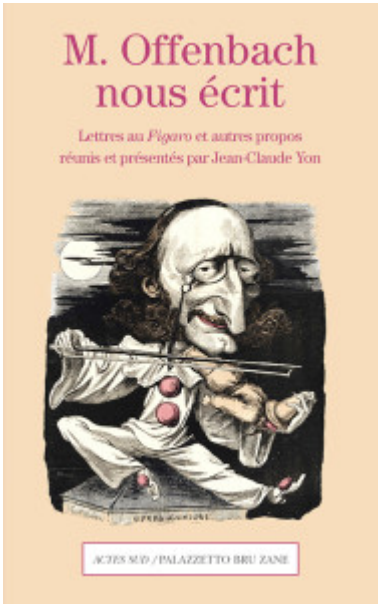
LE NOZZE DI FIGARO
Autre réussite pour ces Noces / Nozze à la fois homogènes et naturelles réunissant un plateau de chanteurs qui sont aussi de bons acteurs. Chant et théâtre se réalisent au diapason d'un orchestre lui aussi idéalement articulé, animé par la progression dramatique. C'est donc un succès global, un beau travail d'équipe canalisé et façonné par Davd McVicar dont

l'esthétisme et la clarté de conception font merveille. Les deux Comte / Comtesse, Figaro / Susana sont très bien incarnés, ajoutant à l'équilibre expressif et la caractérisation de chacun. Les récitatifs sont vifs, nerveux, jamais épais : une leçon de piquante éloquence. Bientôt Don Giovanni de poids et de charme, le Figaro alors de Erwin Schrott fait mouche par sa virilité souple et bien chantante, une force canalisée, parfaitement adaptée pour résister et vaincre l'autorité du Comte. Belle ivresse et séduction sensuelle chez la Susanna de la suédoise Miah Persson. Exemplaire depuis ses débuts baroques, à la fois profonde, sincère et économe, la bouleversante Comtesse de Dorotha Röschmann éblouit par sa grâce intérieure, sa noblesse d'âme qui éclaire cette tendresse de Mozart pour les femmes. Subtil sans grossièreté, le Comte de Gerald Finley apporte au personnage ailleurs, rustre et caricatural, une finesse d'intention qui épaissit considérablement le personnage. Le piège et la bascule qui se retournent contre lui en fin d'action, gagnent une nouvelle profondeur. Saluons la tendresse juvénile très juste du Chérubino de Rinat Shahan, la Barbarina toute en sensualité piquante d'Ana James. Même maîtrise vocale et dramatique pour le très drôle Basilio de Philippe Langridge : une classe mémorable.
En fosse, pas moins que le directeur musical du Royal Opera House, Antonio Pappano, qui joue aussi du clavecin avec vivacité et entrain. La direction détaillée et nerveuse ajoute à cette remarquable approche de la Folle Journée mozartienne, frappée du sceau de la trépidante pulsation humaine, inconstante et douloureuse. Superbe production.

LE NOZZE DI FIGARO : McVicar / Pappano
DON GIOVANNI : Holten / Luisotti
COSI FAN TUTTE : Gloger / Bychkov
Royal Opera Chorus and Orchestra – 3 dvd OPUS ARTE

Plus d'infos sur le site d'OPUS ARTE

LIVRE, critique. M. OFFENBACH nous écrit (Actes Sud / Pal Bru-Zane).



LIVRE, critique. M. OFFENBACH nous écrit (Actes Sud / Pal Bru-Zane). L'année OFFENBACH 2019 commence très bien grâce à la publication par Actes Sud de cette collection de lettres écrites par Offenbach, adressées au journal **Le Figaro** : le compositeur était l'ami personnel du fondateur du journal **Hippolyte de Villemessant** (1810 – 1879, un an avant Offenbach). Les deux hommes étaient voisins en Normandie, propriétaire chacun d'une villa à Etretat ; à Paris, ils se fréquentent dans les salons en vu… Une proximité qui en rendrait jaloux plus d'un aujourd'hui et qui dans la seconde moitié du XIXè, permet à l'auteur d'Orphée aux enfers de s'expliquer auprès du public, évoquer ses riches et rocambolesques soirées et fêtes données dans son appartement de la rue Laffite où figurent Bizet, Doré, Halévy… ; de provoquer le débat, susciter le scandale… positif, lui assurant une publicité avantageuse pour ses propres spectacles (par exemple lors de la création d'Orphée aux Bouffes-Parisiens en 1858). Le compositeur est une vedette, un auteur dont on parle, habitué désormais à utiliser le media comme un tremplin, une tribune. D'autant que, comme le montre l'introduction et les textes ainsi regroupés, Jacques Offenbach ne manque ni de pertinence ni d'à propos ni de sens de la formule. Un génie de la réponse synthétique, dévoilant

aussi une intelligence des situations et du milieu musical et médiatique.
Le soutien se révèlera indéfectible, surtout après la défaite de 1870 quand Offenbach est conspué, traité comme un traître allemand… Villemessant veille à lui réserver une tribune utile pour sauver son honneur et défendre comme précédemment ses oeuvres.
L'apport de cette centaine de lettres et de textes sur des sujets divers, est d'autant plus précieux et éloquent que lire Offenbach dans ses mots, selon ses propres tournures, soulève le voile de la pensée du créateur ; c'est une immersion exceptionnellement proche voire intime dans la réflexion d'un musicien qui sut maîtriser sa communication, tout en exprimant avec clarté et souvent beaucoup d'esprit, ses convictions. L'acuité de l'analyse traite avec perspicacité l'actualité de son époque. Voilà qui rétablit le musicien dans son temps, le Paris des années 1860 et 1870, période politiquement éclectique qui s'est infiltrée dans la texture de ses ouvrages, textes et situations… Manquent cruellement toutes références à La Vie Parisienne, les Brigands, Fantasio, comme à sa muse et cantatrice favorite : Hortense Schneider. Lecture indispensable pour qui souhaite mieux comprendre la personnalité humaine et artistique d'un Offenbach que l'on réduit très souvent à sa verve comique.

Parmi l'abondante sélection de lettres et textes ainsi adressées et publiées dans la Figaro, soulignons la valeur de certains passages qui documentent au cœur du travail du compositeur, son caractère et sa personnalité artistique, un homme plein d'esprit, maniant la facétie et les traits d'humour avec une élégance qui nous semble aujourd'hui totalement perdue. Nombre de ses contemporains et non des moindres lui ont témoigné leur soutien voire leur admiration : lire ainsi la « sténographie conforme » c'est à dire le procès verbal, de l'assemblée extraordinaire de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques en février 1873, pour

statuer sur le cas Offenbach, c'est à dire autorisation à lui donner raison pour diriger selon son souhait La Gaîté… (texte 54, en particulier **la « plaidoirie » d'Alexandre Dumas fils**, pleine de bienveillance amicale et de traits d'esprit…) ; de la même façon, l'affection confraternelle qu'Offenbach exprime à l'endroit du compositeur oublié, écarté alors, **Rodolphe Zimmer** (lettre 96) auteur d'une valse dont Offenbach se souvient des 8 premières mesures qui enchantèrent son enfance… ; enfin autre témoignages éloquents, le texte 87, qui témoigne des **répétitions de Docteur OX** (d'après la nouvelle de Jules Vernes), en janvier 1877 aux Variétés… posant le manteau, ne s'économisant en rien, malgré les affreuses douleurs causées par la goutte, le compositeur danse et virevolte sur la scène, indiquant aux solistes, aux chœurs, la juste expression, le bon déplacement… Laissant dans toutes les mémoires artistiques, son fameux « très bien, recommençons » comme un commentaire majeur, prière et ordre à la fois, prononcé par un monstre de travail et d'exactitude… Enfin, pour ne citer que quelques points essentiels d'un esprit remarquable, citons la lettre 99, dans laquelle **Offenbach reprécise son intention au sujet de Madame Favart (janvier 1879)** : il y récapitule son travail sur l'opéra comique, souhaitant le faire évoluer du vaudeville vers le drame léger à la Dalyarac, et Grétry, une comédie qui fusionne chansons, ensembles, dialogue; où le chant est aussi développé que le souffle orchestral… Ce texte très court qui vaut manifeste est l'un des plus passionnants à lire, dévoilant par l'auteur lui-même, son dessein esthétique et tout le travail compositionnel qui en découle. Offenbach, « Mozart des Champs-Elysées » (le formule est de Rossini), n'a-t-il pas en effet, redorer le blason de l'opéra-Comique français dans ce qu'il avait de plus noble, poétique, expressif ?

_____

_____

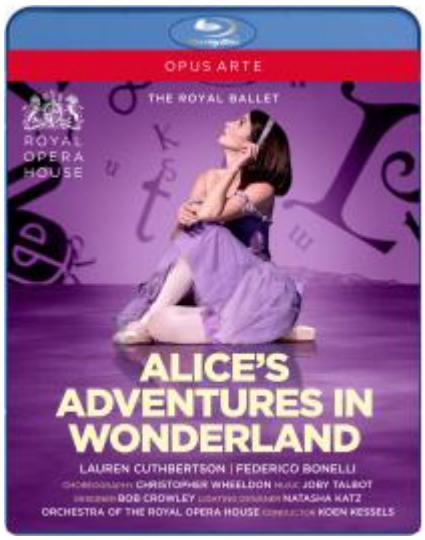
LIVRE, critique. JEAN-CLAUDE YON : M. OFFENBACH nous écrit (Actes Sud / Pal Bru-Zane) – Éditions Actes Sud Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : janvier, 2019 / 11,0 x 17,6 / 480 pages – ISBN 978-2-330-11727-6 – Prix indicatif : 13€

https://www.actes-sud.fr/catalogue/musique/m-offenbach-nous-ecrit

LIRE aussi notre annonce du livre JEAN-CLAUDE YON : « M. Offenbach nous écrit » / Lettres du compositeur au Figaro – JACQUES OFFENBACH 2019 (Editions Actes Sud Beaux Arts)
http://www.classiquenews.com/livres-evenement-annonce-jean-claude-yon-m-offenbach-nous-ecrit-lettres-du-compositeur-au-figaro-jacques-offenbach-2019-editions-actes-sud-beaux-arts/

DVD, ballet, critique. Alice’s Adventures in Wonderland : Christopher

Wheeldon (chorégraphie / Joby Talbot, musique). Royal Ballet – ROH, (1 dvd Opus Arte, 2017).



DVD, ballet, critique. Alice's Adventures in Wonderland : Christopher Wheeldon (chorégraphie / Joby Talbot, musique). Royal Ballet – ROH, (1 dvd Opus Arte, 2017). Inusable Alice enchantée, défricheuse des mondes parallèles et souvent comme dans la lecture de Christopher Wheeldon (créé en 2011 déjà), d'un onirisme haut en couleurs et tableaux déjantés. Son ballet en 3 actes est devenu un « must to see », à Covent Garden, porté par the Royal Ballet. Les profils psychologiques sont bien dessinés, la tension dramatique permanente, la chorégraphie aussi enlevée et rythmée que l'histoire de Lewis Caroll est variée et surprenante. Wheeldon accentue surtout l'esprit Fantaisie et comédie musicale, style Magicien d'Oz, en humanisant les protagonistes qui se pressent autour d'Alice, laquelle revêt des allures de Lolita adolescente très « fifille » / entendez « girly », soulignant son romantisme sucré, acidulé, lequel s déploie en particulier avec le valet de cœur. Les uns crieront à la dénaturation de la poésie, énigmatique, fantasque de Caroll, les autres applaudiront l'efficacité d'une production formatée comme une revue et une série de tableaux délurés.

L'Alice, facétieuse et serpentine de Lauren Cuthbertson captive par sa silhouette effilée, souple, harmonieuse ; Federico Bonelli donne du corps et de l'élégance au personnage ailleurs secondaire du valet de cœur. De même la ballerine

espagnole Laura Morera incarne avec délices visible et beaucoup de crédibilité l'hystérique souveraine castratrice et hystérique à souhait. Tous répondent à la conception générale qui prône un monde de fantaisie pure à la Terry Gilliam. Par la caractérisation réussie de chaque personnage du conte, la cohérence de l'esthétique visuelle, cette Alice revisite le monde merveilleux de Caroll avec beaucoup de piquant, de drôlerie, de rythme.

_____

DVD, ballet, critique. Alice's Adventures in Wonderland : Christopher Wheeldon (chorégraphie / Joby Talbot, musique). Dancers of the Royal Ballet – Royal Opera House, 2017 (1 dvd Opus Arte)

CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane



CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane – En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,… le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.

Malgré l'immersion dans l'abject, le terrifique, l'illusion, perce l'éclat du couple tendre et amoureux, Robert (en quête de sa mère, d'où sa fragilité consubstantielle) et Isabelle, vrai emploi de soprano coloratoure, digne des standards Belliniens… leurs duos sont ciselés et de fait, véritablement entraînants.

A l'écoute de cette version, on distingue et ressent bien les ressorts de cet opéra « grand format » qui inaugure la tradition française des grands décors et des beaux airs : diversité des tableaux, entre héroïque et pathétique… la construction et la tension vont crescendo jusqu'au cœur sentimental de l'acte central (II), le duo Robert / Isabelle (« avec bonté, voyez ma peine ») et bien sûr l'ultime scène (chute de Bertram et mariage in extremis des fiancés), en passant par la délirante bacchanale des nonnes (dénudées) du

III donc.

Dans l'ombre de la basse Bertram (**Nicolas Courjal**, caverneux, parfois trop vibré, mais à l'articulation maîtrisée), Robert est une personnalité écartelée, tiraillée, en quête de sa mère comme le précise son air / prière puis marche, du II « O ma mère, ombre si tendre »…

Arguments de poids : les bons solistes pour le duo amoureux Robert / Isabelle : alliant agilité et bonne intelligibilité, **John Osborn** et **Amina Edris** incarnent deux âmes éprouvées, constamment justes, finalement réunies. Au terme de l'action, le fils saura se libérer du père, respectant sans le savoir, les volontés de sa défunte mère.

Toujours vive, hyper expressive, la baguette de Minkowski défend un tempo d'enfer (chœur dansé de la Bacchanale) ; il n'écarte pas hélas la grandiloquence qui devient même ampoulée dans le finale (apothéose inespérée de Robert) à force d'effets parfois ronflants ; voilà qui nous ferait croire que l'art cinématographique de Meyerbeer s'appuie presque exclusivement sur le grand déballage. A tort évidemment. On lira avec intérêt les textes accompagnant les 3 cd pour mesurer combien le profil des personnages, comme la diversité des situations envisagent d'autres options comme d'autres séduisantes finesses.

CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. John Osborne, Amina Edris, N Courjal, … – Orch Nat Bordeaux Aquitaine / M Minkowski – **3 cd Palazzetto Bru Zane** – enregistré en sept 2021 à Bordeaux, LIVRE-DISQUE.

Giacomo Meyerbeer : Robert le Diable – Collection "Opéra français » vol. 33

Solistes : John Osborn, Nicolas Courjal, Amina Edris, Erin Morley, Nico Darmanin, Joel Allison, Paco Garcia / Marc

Minkowski, *direction :* ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE / CHŒUR DE L’OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX – 3 CD / 168 pages – Bru Zane Label